

# La Société St-Jean-Baptiste

D'OTTAWA



SAINT-JEAN-BAPTISTE  
Patron des Canadiens-français

LISEZ ET FAITES LIRE

OTTAWA, 1ER NOVEMBRE 1919

Fumez les tabacs Naturels

# "Forest Frères"

Qualite Superieure

*Prix au paquet :*

Pur Canadien faible, = 10c

Pur Canadien fort, = 10c

Rouge Quesnel Medium, 10c

Pur Quesnel Doux, = 15c

*Ces tabacs sont aussi empaquetés  
en demi-livre et en livre.*

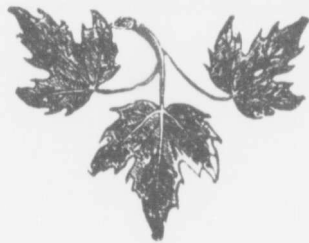
## FOREST FRERES LIMITEE

MANUFACTURIERS

1413 Ste-Catherine Est - Montréal

V.A. - C.P.

# La Société Saint- Jean-Baptiste d'Ottawa



Ottawa, 1er novembre 1919

1919  
-53

sep-3

01-CRC

1919

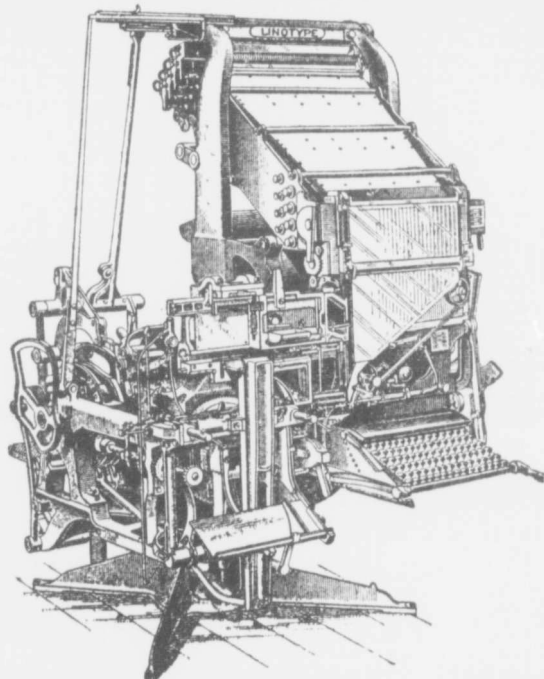
-53



L'INSTALLATION EST MAINTENANT COMPLETE A NOS

## Nouveaux ateliers, 303 Dalhousie

Notre outillage a été renouvelé : MACHINES NEUVES  
PRESSES NEUVES, CARACTERES NOUVEAUX



Nous avons tout ce qu'il y a de plus moderne — Donnez-nous une  
commande d'essai et nous deviendrons vos imprimeurs attirés.

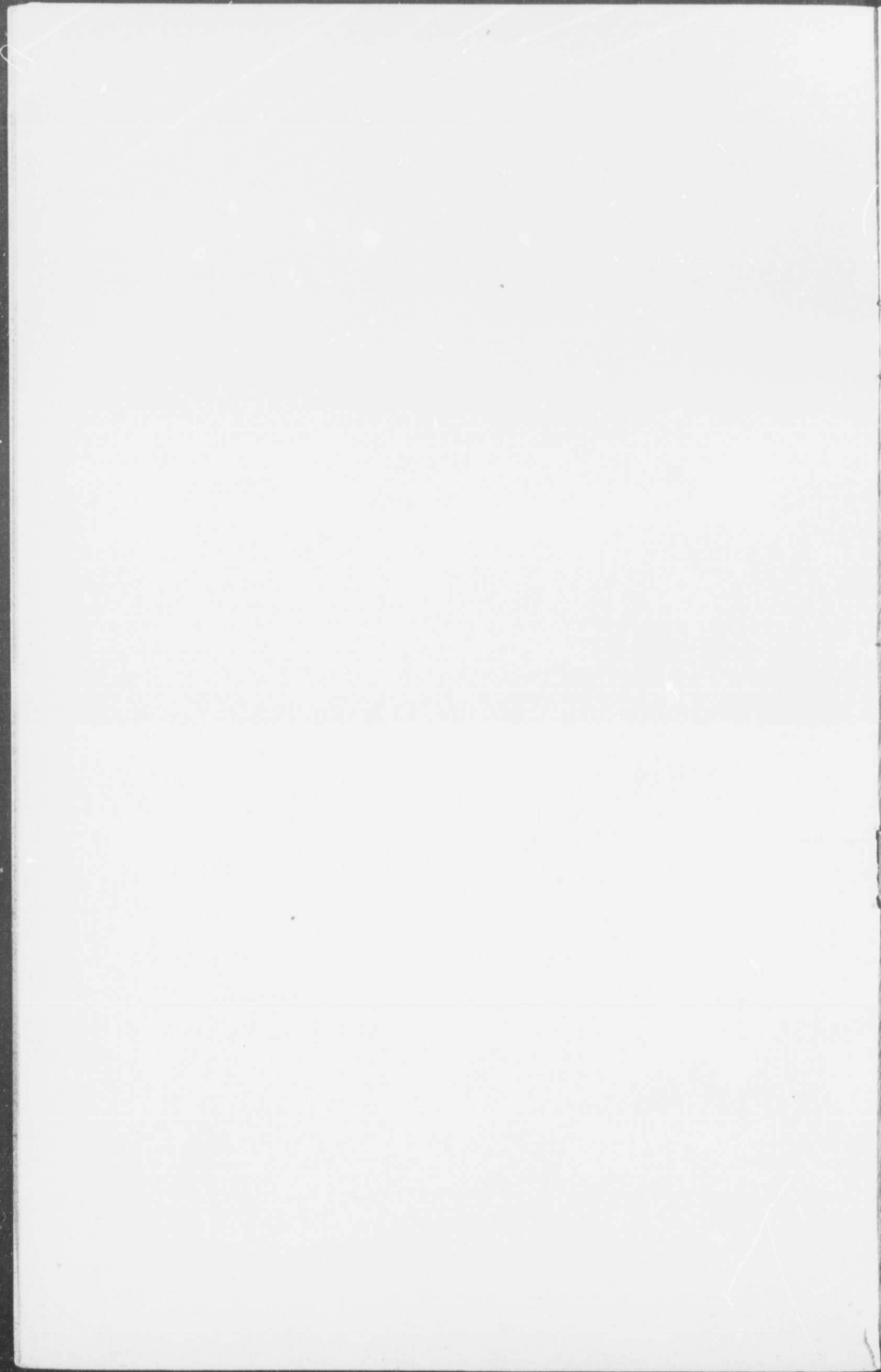
# Cie d'Imprimerie Canadienne

## ---LE COURRIER FEDERAL---

303, RUE DALHOUSIE.

TELEPHONE: R. 3702

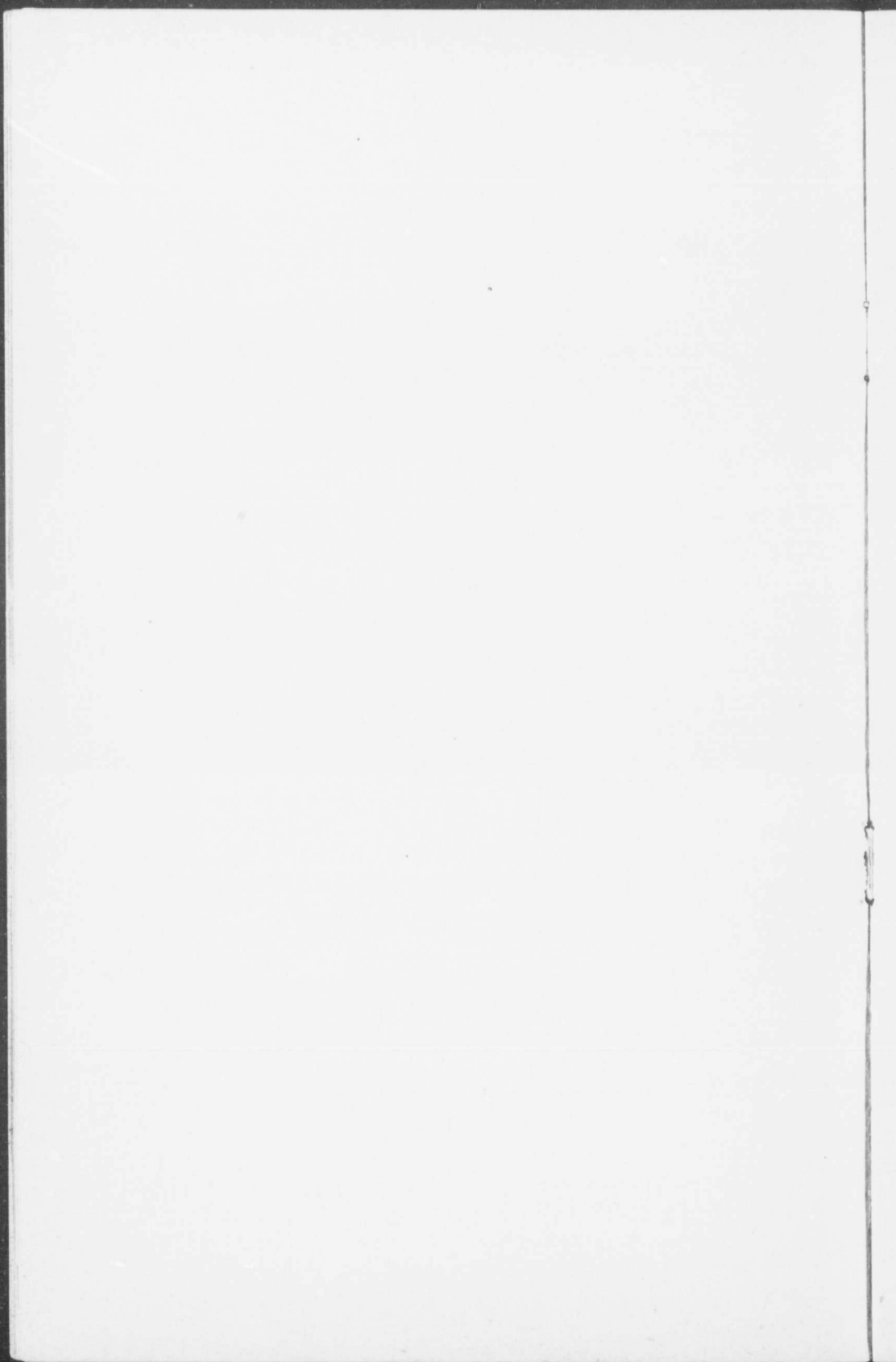
N. B. — Les commandes par la malle recevront toute notre attention



## TABLE DES MATIERES

---

I — Introduction . . . . .	7
II — La Saint-Jean-Baptiste . . . . .	9
III — La Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa . . . . .	13
i — Historique . . . . .	13
ii — Constitution . . . . .	15
iii — Oeuvre . . . . .	17
IV — Les Cours du soir . . . . .	23
V — Conclusion . . . . .	27
Liste des officiers, Bureau central . . . . .	31
Officiers des sections . . . . .	33





## I

# INTRODUCTION

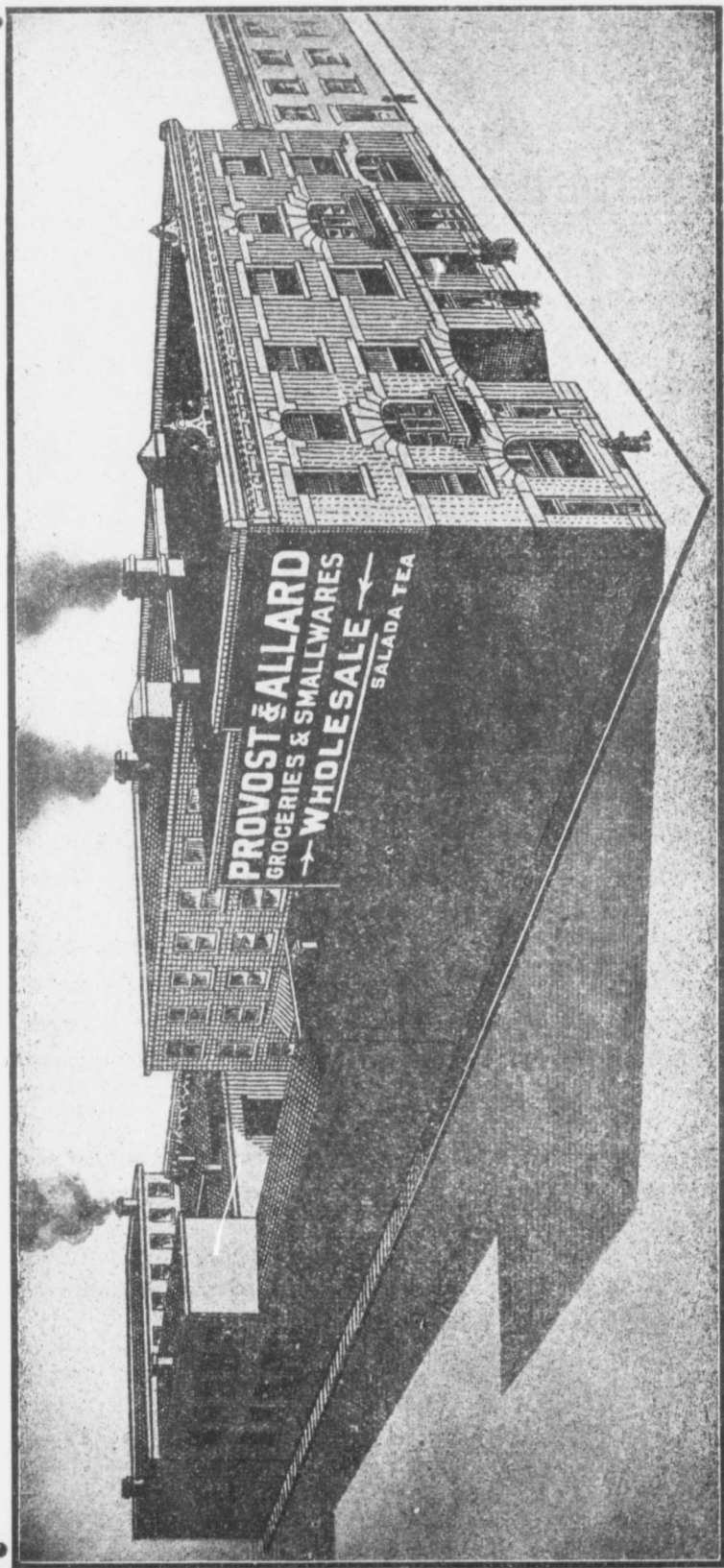
---

Rien n'est funeste à une bonne oeuvre comme la conspiration du silence. On n'apprécie que ce que l'on connaît. L'opinion publique subit, dans les jugements qu'elle porte, l'influence du mercantilisme du siècle. Les progrès de l'imprimerie ont commercialisé toutes les entreprises nationales, sociales ou religieuses. Ne pas tenir compte de ce nouvel état de choses, c'est manquer de sens pratique. Il faut recourir à la publicité parce que c'est le grand levier qui met en branle l'opinion publique.

Il arrive souvent que des oeuvres excellentes de défense nationale et religieuse sont l'objet d'une regrettable apathie de la part des Canadiens-français parce que la grosse réclame leur répugne. Se dire: le bien ne fait pas de bruit, et le bruit ne fait pas de bien, c'est ignorer la marche des idées et des choses. Autres temps, autres moeurs. A moins de se vouer à "la mort sans phrase", les oeuvres admirables de défense religieuse et nationale doivent recourir à la publicité pour se faire connaître, apprécier, encourager et aimer.

La Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa désire, par un modeste opuscule, mettre en pleine lumière ses titres à l'admiration et à la reconnaissance des Canadiens-français de la capitale.

Elle remercie les annonceurs qui lui en fournissent gracieusement le moyen par leur générosité patriotique.



## II

# LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

### SOCIÉTÉ PAR EXCELLENCE DES CANADIENS-FRANÇAIS

Au nombre des institutions essentielles à la vie d'une race et importantes par le rôle qu'elles y jouent, les sociétés nationales tiennent un rang qui n'est pas loin du premier. Mais dans le cercle de ces multiples associations au caractère patriotique, il peut y avoir une société qui, par son origine, sa composition et son but, éclipse toutes les autres: c'est le cas de la Saint-Jean-Baptiste vis-à-vis du peuple canadien-français. Elle n'est pas seulement *une* société nationale, elle est *la* société nationale de toute la race dispersée sur le sol d'Amérique.

D'excellentes sociétés exclusivement canadiennes-françaises travaillent sans doute, par leur rayonnement de leur oeuvre, à la survivance de la civilisation franco-canadienne. La Saint-Jean-Baptiste, elle, y consacre directement toutes ses énergies. C'est sa raison d'être, son but unique.

La Saint-Jean-Baptiste est née d'une pensée patriotique très profonde, ou plutôt de l'instinct de conservation, la plus fort qui soit au coeur humain. Jusqu'en 1834, les Canadiens-français, en butte aux assauts sans cesse répétés d'un anglo-saxonisme hostile, se défendaient sans entente. Il y avait sans doute des géants de la plume et de la parole qui portaient des coups terribles aux ennemis de la langue française et de la religion catholique. Mais, si la communauté d'idées et de sentiments était très intime entre le peuple et ses chefs, l'anneau d'union pouvant permettre à la race toute entière de se solidariser par des actes avec ses généraux et de les appuyer effectivement à l'occasion, cet anneau puissant manquait. Le journaliste Ludger Duvernay devait le créer. A cette initiative d'un homme du peuple, il était réservé d'aboutir à une oeuvre grandiose: assurer la survivance de l'âme française, et fournir aux forces de résistance à l'assimilation ces armes vierges encore de toute défaite qu'on appelle l'action et la force de l'association. A partir de la fondation de la Saint-Jean-Baptiste, à Montréal d'abord en 1834, à



# Vente d'Automne

## 50 P. C. DE REDUCTION

---

ETOFFES A ROBES, SOIE, VELOURS,  
DRAP A MANTEAUX

Spécialités: Toile, coton, flanellete, bas, gants,  
corsets, rubans, merceries, habits pour hom-  
mes et garçons, chaussures pour tous, Epice-  
ries de choix, vaisselle, agate, ferblanterie.

---

# L. MALETTE

TEL. R. 1373

ANGLE DALHOUSIE ET MURRAY

---

# J. P. LAURIN

MANUFACTURIER DE

# MONUMENTS

## Cartes Mortuaires



95, RUE GEORGE

TEL. : R. 612

Québec en 1842, à Ottawa en 1853 et un peu partout où se trouvaient des groupes français, la race a passé vaillamment à travers les jours sombres pour se trouver, en 1919, plus forte et plus unie que jamais. Elle en a fourni la preuve par l'ensemble admirable avec lequel elle s'est portée à la défense de la minorité ontarienne menacée de perdre ses écoles bilingues.

La Société St-Jean-Baptiste est née dans un temps d'orage, au moment où la lutte contre l'oligarchie battait son plein. Sa fondation et la conquête de nos libertés politiques sont deux événements correspondants.

L'honneur national prescrit aux Canadiens-français de se rallier sous la bannière de la Saint-Jean-Baptiste, pour conserver le culte du passé, pour se rémemorer les exploits et les vertus de leurs aïeux, pour accomplir le "*Gesta Dei par Francos*".

Abstraction faite de ses oeuvres pratiques d'action sociale, notre société nationale, partout où elle existe, a le grand mérite de faire chômer chaque année le beau jour du 24 juin. Tradition admirable, qui vaut d'être conservée! Car, le 24 juin, c'est la fête de la patrie, célébrée par la grande famille canadienne-française, répandue sur tous les points du continent américain. Jour sacré où un peuple tout entier affirme dignement son indéfectible volonté de rester catholique et français. Jour radieux où les querelles de famille et les divergences d'opinion font place à des fraternelles agapes autour de l'image adorée de la patrie. Jour réconfortant où l'on puise dans une histoire glorieuse des leçons de patience, de courage et de vertu pour les luttes présentes et futures.

Action sociale patriotique, tels sont les trois mots qui résument les oeuvres dues à l'initiative généreuse des sociétés St-Jean-Baptiste, tant dans la province de Québec que dans l'Ontario, l'Ouest ou les Etat-Unis.

Que tous les Canadiens-français s'unissent sous la bannière de la Société St-Jean-Baptiste, pour assurer l'avenir de la race et la gloire de la Patrie.

*Ah! bientôt, puissions-nous, ô drapeau de nos pères,  
Voir tous les Canadiens unis comme des frères,  
Comme au jour du combat se serrer près de toi:  
Puisse des souvenirs la tradition sainte,  
En régnant dans les coeurs, garder de toute atteinte,  
Et leur langue et leur foi.*

(O. CREMAZIE)

THEATRE

# Laurier

THEATRE

HULL

Autrefois l'ODEON

H. VANCE, Gérant.

## Vues Animées de Luxe

SERIES — COMEDIES — GROS NUMEROS

ORCHESTRE DE PREMIER ORDRE

3 — REPRESENTATIONS PAR JOUR — 3

## Ouverture, Mardi le 23 Déc.

A 2 HEURES 30 — 7 HEURES ET 9 HEURES P. M.

GRAND CONCERT TOUS LES DIMANCHES.

# Casino...

H. VANCE, Gérant

## Ottawa

COMEDIES MUSICALES ET  
VUES ANIMEES

3 — REPRESENTATIONS PAR JOUR — 3  
1 heure 30 — 7 heures et 9 heures p. m.

Changement de programme tous les  
Lundis et Jeudis.

### III

## La Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa

---

### I — HISTORIQUE

---

La date exacte de la fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste, dans la modeste ville de Bytown, appelée à devenir la capitale et la perle du Canada, reste un secret de l'histoire. Isolé au milieu d'une population anglo-saxonne, le noyau français de la rive outaouaise n'a pu suivre que timidement d'abord l'exemple courageux donné par Duvernay à Montréal en 1834. Il semble que les ravages causés au sein d'une population flottante par l'alcoolisme portaient plutôt les catholiques à s'enrégimenter dans la société de tempérance. Canadiens-français et Irlandais sentaient le besoin de se solidariser étroitement dans la défense de la cause commune de la charité et de la foi. Aussi, la première procession, où la bannière du grand Précurseur flottaient gaiement au vent, par un matin ensoleillé du 24 juin 1847, était-elle une manifestation en faveur de la vertu de tempérance, faite par des corrégionnaires enthousiastes. Et, la fanfare lançait aux échos des collines environnantes les notes à la fois de *St. Patrick's Day* et de *A la Claire Fontaine*.

Sous rubrique religieuse, c'était quand même une éloquente profession de foi nationale.

En 1853, un comité de régie organisait une fête plus nettement française. Défilé imposant à travers les rues — "à la face de nombreux protestants ébahis", selon la chronique, — messe solennelle à la cathédrale aux colonnes majestueuses enguirlandées de feuilles d'érable, bénédiction épiscopale, distribution d'un magnifique pain bénit, banquet et présentation d'une gerbe de fleurs à l'estimé curé, le Révérend Père Damase Dandurand, centenaire que le sourire du Ciel garde encore plein de vie à St-Boniface.

La Société St-Jean-Baptiste a affirmé son existence comme entité distincte en 1853, sous la présidence de M. le Dr Cléophas Trottier de Beaubien. Les descendants des illustres abandonnés de 1760, relevaient fièrement la tête, là où Champlain, un siècle et demi auparavant, avait fait



## Canadiens - Français

N'OUBLIEZ PAS QUE LE  
MEILLEUR ENDROIT  
POUR L'ACHAT DE VOS

Pianos, Victrolas  
et Pianos Auto-  
matiques

EST CHEZ

# Arthur Pellerin

## 187-189, RUE RIDEAU

LE SEUL CANADIEN-FRANCAIS DANS CE GENRE  
DE COMMERCE

Un dépôt de quelques dollars et ensuite un paiement de tant par  
semaine vous procurera l'instrument que vous désirez.



Magnifique instrument \$10  
comptant et \$5 par mois et plus



Ce magnifique Victrola \$5  
comptant et \$1 par semaine  
et plus.

TELEPHONE : RIDEAU 2326

pénétrer l'influence religieuse et civilisatrice de la vieille France chevaleresque.

Le retour du 24 juin, les années suivantes, voyait se répéter toujours avec plus de succès la célébration de la fête nationale. Aux processions, on ajoutait même les feux de joie, les chars symboliques, les discours.

Voici la liste des présidents depuis la fondation jusqu'à nos jours : Messieurs docteur de Beaubien, docteur P. St-Jean, Isidore Champagne, Stanislas Drapeau, B. Sulte, Dr F. X. Valade, O. Durocher, Oscar McDonnell, Nap. Champagne, E. F. E. Roy, John Chamard, P. H. Chabot, J. U. Vincent, A. T. Charron, J. B. T. Caron, C. S. O. Boudreault, Samuel Genest, E. L. Chevrier, Charles Leclerc.

Il importe de faire remarquer qu'il y eut toujours corrélation étroite entre l'Institut Canadien-français et la Société St-Jean-Baptiste.

En 1874, trois délégués furent envoyés aux fêtes de Montréal, soit MM. I. Champagne, J. W. Peachy, S. Drapeau, et en 1889, trois autres, accompagnés d'excursionnistes, allèrent au dévoilement de la statue de Jacques-Cartier, à Québec, soit : S. Drapeau, F. R. E. Campeau et Ed. Aubé.

En 1913, la célébration du soixantième anniversaire de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa donnait lieu aux fêtes dites du Ralliement, qui égalèrent par leur splendeur les grandes manifestations patriotiques de Québec et de Montréal. C'était aussi le reconnaissant merci de la population ontarienne aux patriotes organisateurs du *Sou de la pensée française*.

---

## II — CONSTITUTION

La Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, d'abord association sans responsabilité civile, a été légalement constituée en vertu d'une charte du gouvernement de l'Ontario, le 12 août 1913.

Son but est "le progrès de la race canadienne-française, la perpétuation de sa langue, de ses traditions et de ses caractères ethniques".

Il y a à la fois des membres actifs et des membres honoraires, formés en sections, dont une dans chacune des paroisses canadiennes-françaises d'Ottawa.

L'administration est confiée à un Bureau central, élu au mois de décembre de chaque année. Ce bureau nomme, pour l'aider dans son tra-

*Publié tous les vendredis  
à Ottawa.*

**ABONNEMENT : \$1.50 PAR ANNEE.**

---

Le meilleur médium de publicité parmi la  
population canadienne-française de l'Ontario.

---

# Le Courrier Fédéral

— ORGANE DES LIBERAUX DE L'ONTARIO —

---

Pour tout abonnement payé d'avance nous  
donnons un splendide portrait à l'huile de  
Sir Wilfrid Laurier.

---

TELEPHONE : RIDEAU 3702.

**303-305 rue Dalhousie**

BUREAUX ET ATELIERS :



vail, quatre commissions permanentes; commission des intérêts nationaux, commission des arts et des sciences, commission municipale, commission du patronage.

Les assemblées générales sont trimestrielles.

Le recrutement se fait par l'entremise des sections, et l'honoraire annuel est d'une piastre.

Il suffit, pour démontrer l'étendue du champ d'action de la Société, d'énumérer les devoirs des différentes commissions, d'après l'article 24 de la constitution;

(a) La commission des intérêts nationaux étudie spécialement les meilleurs moyens à prendre pour faire respecter ou revendiquer les droits constitutionnels de la race canadienne-française; pour promouvoir ses intérêts économiques, religieux, sociaux et scolaires. Elle s'occupe au point de vue canadien-français des questions qui concernent la colonisation, la mutualité, l'agriculture, le commerce, l'industrie; l'enseignement bilingue et les écoles du soir; l'expansion du système des écoles séparées; l'alcoolisme, la mortalité infantile, la tuberculose, le chômage, etc.

(b) La commission des intérêts scientifiques, littéraires et artistiques voit aux meilleurs moyens d'encourager chez les Canadiens-français les sciences, les lettres et les arts, par des séances, des conférences ou des soirées.

(c) La commission municipale avise aux meilleurs moyens d'assurer à la population canadienne-française une représentation équitable et éclairée au conseil municipal et sa juste part dans la distribution des améliorations locales.

(d) La commission du patronage avise aux meilleures mesures pour obtenir aux Canadiens-français leur juste part de patronage dans les ministères publics, les emplois municipaux et les institutions industrielles, financières et commerciales.

---

### III — OEUVRE

Par l'oeuvre qu'elle a accomplie, à travers toutes sortes de difficultés et dans des circonstances souvent difficiles, la société St-Jean-Baptiste d'Ottawa a mérité d'attirer sur elle l'attention de tout homme soucieux de l'avenir de la race canadienne-française. Son influence bienfaisante et

# La Banque Nationale

FONDEE A QUEBEC EN 1860

Capital payé . . . . . \$2,000,000

Réserve . . . . . \$2,100,000

## 235 SUCCURSALES ET AGENCES

Succursale à Paris, France . . . . . 14, rue Auber

Ottawa, 16, rue Rideau . . . . . N. Lavoie, jr, gérant

Succursale à Ottawa, angle des rues Dalhousie et Saint-Patrice.

Succursale à Hull. Agences à Montebello, Pointe-Gatineau,

Bourget, Curran, Etc.



M. J. L. ROUSSEL

365 JOURS PAR ANNEE

## J.L.ROUSSEL

est à votre  
disposition  
jour et nuit

VOUS Y TROUVEREZ  
TOUJOURS UN SER-  
VICE SATISFAISANT  
ET A DE TRES BONS  
PRIX.

TEL. R. 1092

féconde s'est exercée au profit des intérêts économiques, nationaux et religieux des franco-ontariens. C'est l'ordre que nous allons suivre pour esquisser brièvement l'oeuvre de notre société nationale, le cadre restreint de cette modeste brochure et la pauvreté de notre documentation ne nous permettant pas de relater ses travaux dans le détail.

#### *Intérêts économiques*

Avant la fondation de la Société St-Jean-Baptiste, les Canadiens-français d'Ottawa n'avaient pas encore expérimenté la force irrésistible du principe de l'association pour les conquêtes économiques. C'est par la cohésion des énergies qu'une minorité, noyée au milieu d'une majorité souvent hostile, pouvait gravir lentement l'échelle sociale.

Imbus d'un sentiment de chrétienne fraternité, les membres de la Société St-Jean-Baptiste cherchent à s'entraider les uns et les autres. Dans leurs réunions, ils apprennent à mieux se connaître et à mieux concentrer leurs énergies dans leurs institutions. Au lieu d'alimenter le commerce anglo-saxon, ils donnent une intelligente préférence au commerce national, comprenant qu'à la remorque des Anglais, ils ne joueraient jamais que le second violon.

Constamment à l'affût, ils s'appliquent, à l'aide de leur société, à obtenir une part raisonnable des emplois civils, à rallier tous les suffrages autour des meilleures candidatures aux honneurs municipaux, à prêcher un civisme pratique par l'inscription aux listes électorales.

Sentinelle avancée des intérêts français dans l'arène de la politique municipale d'Ottawa, la société St-Jean-Baptiste a eu le rare mérite d'empêcher l'influence française d'être réduite à néant à l'Hôtel de Ville. Nous devons y être écrasés entre le *fair play* anglo-saxonisant et l'irlandaisisme complaisant, mais grâce à elle, nous avons à peu près conservé nos positions. Dans la phase actuelle d'intolérance majoritaire, il est permis de modifier le proverbe et de dire si une minorité ostracisée ne perd pas le terrain qu'elle défend: "Qui ne recule pas, avance".

#### *Intérêts nationaux*

Il va de soi que la vertu dominante de la St-Jean-Baptiste est le patriotisme. Il règne chez elle, depuis le Bureau central jusqu'aux plus modestes sections, un même amour de la patrie canadienne, un même esprit

TELEPHONE : RIDEAU 1364.

272-274, RUE DALHOUSIE

# Charbonneau Limitee

DALHOUSIE - MURRAY

Nouveautés en Merceries  
et Chaussures

Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des marchandises  
nouvelles et modernes au plus bas prix. Une visite est sollicitée



*R. J. Bastien*  
370 DALHOUSIE  
OTTAWA  
Telephone R 1676  
BIJOUTIER MANUFACTURIER ET OPTICIEN  
MANUFACTURING JEWELLER AND OPTICIAN

TELEPHONE : RIDEAU 894.

# H. RACINE

EPICIER

Spécialité: THE LANKA, à prix modéré.

ANGLE DES RUES DALHOUSIE ET WATER — OTTAWA

de lutte pour la défense de la cause française, une même initiative dans les facteurs à mettre en oeuvre pour opérer un relèvement national.

Depuis la crise du bilinguisme, notamment, la société a semé à large main le patriotisme, l'amour des traditions, l'attachement à la langue ancestrale.

Elle a pris une part importante aux mémorables assemblées de la défense scolaire à Ottawa.

Elle a accordé un appui constant, loyal et généreux à l'Association d'Education.

Elle s'est solidarisée avec la Commission Scolaire élue par le peuple et a pris la tête du mouvement de présentation d'une bourse au vaillant Samuel Genest.

Elle a dénoncé, la première, les tentatives irlandaises d'escamotage de l'Université d'Ottawa.

Elle a dispensé princièrement, par ses sections, des prix aux écoles bilingues de ses administrés, et fondé un prix permanent d'histoire du Canada à l'Université d'Ottawa.

Elle s'est appliquée à donner une physionomie bilingue à la capitale du Canada, par une propagande active en faveur du français, au téléphone, dans le commerce, dans les services publics, dans les annonces et les enseignes.

Elle a fait donner de nombreuses conférences sur des sujets d'intérêt national.

Elle a rendu plus intime l'union du groupe français d'Ottawa aux groupes de Québec et de Montréal, par la part prise au Congrès de la langue française de Québec — 1912, — à la campagne du "Sou de la pensée française" — 1913, — au Congrès d'action française de Montréal, — 1916.

Elle a donné naissance à la société St-Jean-Baptiste de Renfrew.

Elle s'est affirmée vis-à-vis de nos cousins d'outremer, lors de la visite des Diables Bleus et de la venue du Général Pau.

Elle a établi des cours du soir gratuits pour l'avantage des Canadiens-français. Ces cours exigent de sa part une dépense annuelle très forte, mais préparent de jeunes Canadiens-français à mieux faire leur chemin dans la vie. Ils se donnent gratuitement à l'école Guigues. Pour toute information, s'adresser à monsieur l'abbé Hébert, qui en est le dévoué directeur.

Hon. N. A. BELCOURT, C. P., L. L. D., C. R.,  
J. A. RITCHIE, substitut du procureur général  
pour le comté de Carleton  
E. R. E. CHEVRIER  
PAUL LEDUC, B. A., L. L. L.  
ROBERT LAURIER

*Belcourt, Ritchie,  
Chevrier, Leduc et  
Laurier*

AVOCATS pour les provinces de Québec  
et Ontario — NOTAIRES.

*Edifice Banque Nationale*  
RUE RIDEAU, OTTAWA

Bref, elle a été de tous les bons mouvements, tantôt par la création de l'oeuvre de l'enseignement et par la publication du Livre d'Or de l'école Guigues — initiative de la section Notre-Dame, — tantôt par l'établissement d'une caisse populaire — entreprise de la section Sacré-Coeur, — tantôt par un concert en faveur des régions dévastées de France et de Belgique, tantôt par une part active prise au jubilé sacerdotal du sympathique Monseigneur Routhier ou à la présentation d'une bourse à Monseigneur Brunet, premier évêque de Mont Laurier.

Ses commissions siègent en permanence pour servir la cause nationale dans toutes les sphères de l'activité humaine.

#### *Intérêts catholiques*

Le nom de la Société proclame hautement son caractère religieux. Dans ses actes, elle se révèle, sans mentalité poltronne comme sans forfanterie, catholique. Ses réunions commencent et finissent par une prière. Elle a son Crucifix propre dans la salle des délibérations. Tous les ans, un service funèbre est chanté pour les membres défunts.

S'il y a des événements religieux à Ottawa, la St-Jean-Baptiste y prend une part prépondérante: procession du Très-Saint-Sacrement, bénédiction d'églises, etc.

Les chapelains des sections paroissiales sont de droit membres du Bureau central de Direction, où leurs conseils sont toujours religieusement écoutés.

En somme, la société est catholique, comme savaient l'être nos aïeux: à la canadienne-française.


---

#### IV — COURS DU SOIR

Les Canadiens-français réalisent la nécessité de l'instruction. Le nombre grossissant des étudiants qui s'inscrivent dans nos maisons d'éducation en fait foi. Les autorités de l'Université d'Ottawa ont failli être submergées par le flot déferlant de la gent écolière en septembre dernier. Bravo! Si nous voulons rivaliser avec les autres races il faut suivre leur exemple et procurer à nos enfants l'avantage d'une éducation achevée.

Toutefois la masse de nos compatriotes, par nécessité impérieuse, se voient forcés de refuser à leurs enfants les bienfaits d'une formation scolaire.





Achetez-le  
chez  
Caplan

Pourvoyeurs  
au complet  
de la  
maison

PHONOGRAPHERS

*C. Caplan*  
LIMITED

135, RIDEAU  
VIS-A-VIS LA RUE NICHOLAS



suffisante. Conscients de cette évidence et désireux de combler cette lacune, des apôtres généreux et patriotes ont fondé des écoles du soir.

Les écoles du soir offrent une excellente occasion, à tous ceux qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont pu s'instruire suffisamment dans leur enfance, de perfectionner leur instruction générale, de développer leur valeur personnelle, en un mot, de s'ouvrir les portes du succès.

Aujourd'hui, plus que jamais, une bonne instruction est indispensable. A moins de savoir lire et écrire les deux langues officielles de notre pays, de posséder au moins les notions élémentaires de l'arithmétique, on n'est pas armé pour les combats de la vie, on ne peut aspirer à l'avancement dans sa carrière.

Les écoles du soir procurent la facilité de s'instruire à des heures où l'on n'est pas pris par la tâche quotidienne.

Il n'y a plus de prétexte pour motiver l'ignorance et pour excuser l'infériorité qu'elle comporte.

On a fondé des écoles du soir un peu partout, dans les villages comme dans les villes et même dans les campagnes.

La ville d'Ottawa compte plusieurs de ces fondations; les cours des écoles publiques et les cours techniques du Collegiate Institute, exclusivement anglais. Il existe des cours bilingues pour les jeunes filles à l'Institut Jeanne d'Arc et à l'Association Féminine, paroisse du Sacré-Coeur. Les cours de la St-Jean-Baptiste à l'école Guigues sont les seuls cours bilingues pour les jeunes gens.

La fondation des cours bilingues du soir pour les jeunes gens date du mois d'octobre 1915, dans la paroisse Ste-Anne (à qui revient l'honneur d'avoir inauguré l'oeuvre), du 1er décembre 1915 dans la paroisse Notre-Dame, de février 1917 dans la paroisse St-Jean-Baptiste, de novembre 1916, croyons-nous, dans la paroisse St-François d'Assise. Ces cours, d'institution paroissiale, n'eurent nulle part le succès espéré. A Saint-François d'Assise ils furent de durée éphémère. A St-Jean-Baptiste on dû les fermer deux mois après l'ouverture du second terme. A Ste-Anne ils périlclitaient. Dans la paroisse Notre-Dame, grâce au dévouement tenace de l'abbé Hébert, le directeur, ils eurent plus de succès, pas assez toutefois pour en assurer la survivance.

Des énergies éparses se dépensaient en vain pour sauver du naufrage une oeuvre de nécessité nationale. L'intervention de la St-Jean-Baptiste s'imposait. Elle s'exécuta en septembre 1918. Elle inscrivit l'oeuvre des

# Un Record Remarquable

## LA COMPAGNIE D'ASSURANCE SUN LIFE DU CANADA

qui a un chiffre d'affaire actuel d'au-delà de  
\$350,000,000 a tous les avantages qu'un tel  
chiffre peut apporter

Avec un actif de \$100,000,000 et un surplus de  
\$8,000,000 il y a évidence de sûreté

La libéralité de ses polices lui a acquis une réputation enviable, et la droiture de ses transactions ne peut être dépassée. Elle a payé ou crédité les détenteurs de polices avec plus de six millions et demi de plus que ce qu'elle a reçu d'eux.

De tels résultats ne démontrent-ils pas l'esprit de progrès qui anime la gérance de la Compagnie d'Assurance Sun Life du Canada!



## Succursale de l'Est d'Ontario Angle Sparks et Bank, Ottawa

W. LYLE REID, . . .  
Gérant

A. O. MIRON,  
Inspecteur Département Français  
Phone: Rés. R. 1906  
Phone: Queen 805

### REPRESENTANTS FRANCAIS

J. A. LEMIEUX, agent général  
Phone R. 3981

J. A. FAULKNER, Phone R. 2217  
J. B. MELOCHE, Phone R. 2491

N. ST-PIERRE, Phone R. 2182  
J. H. LEGARE, Phone R. 3422

cours du soir à son programme, imitant en cela sa soeur ainée, la St-Jean-Baptiste de Montréal, et les centralisa à l'école Guigues.

Un comité de quatre représentants du Bureau de direction est chargé de l'administration des cours. L'abbé Hébert, le directeur dévoué, en surveille le fonctionnement avec un zèle qui commande l'admiration et la gratitude.

Les cours sont gratuits. La St-Jean-Baptiste en assume tous les frais. L'élève dépose deux piastres au moment de l'inscription. Cette somme lui est remboursée s'il suit régulièrement les classes. Les cours se donnent à l'école Guigues les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, de sept heures et demie à neuf heures et demie du soir.

Ouverts le 2 octobre, l'an dernier, les cours furent aussitôt interrompus par l'épidémie d'influenza puis reprirent le 13 novembre pour se continuer jusqu'au 3 mai 1919. Trois professeurs présidaient à l'enseignement. Quarante-vingts élèves se sont inscrits, cinquante ont profité des cours, trente ont été très assidus. Le directeur est satisfait des résultats et des personnes compétentes en la matière nous assurent que c'est encourageant pour un début.

Les cours sont ouverts cette année le 22 septembre. Cent dix élèves se sont inscrits. Cinq professeurs les instruisent. Nous prévoyons la nécessité d'un nouveau professeur sous peu.

L'enseignement est bilingue. Les sujets sont la lecture, l'orthographe, la grammaire, la composition française et anglaise, l'arithmétique et la comptabilité. La sténographie sera prochainement au programme.

On vient de toutes les paroisses de la ville suivre les cours de la St-Jean-Baptiste, même de Westboro et de Cyrville.

Il importait de souligner cette oeuvre de la St-Jean-Baptiste, oeuvre nouvelle et donc moins connue, afin que les Canadiens-français n'ignorent pas le devoir qu'ils ont, tous et chacun, de coopérer à son épanouissement.

---

## V — CONCLUSION

La Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa n'a pas dégénéré. Bon sang ne peut mentir.

Ses ressources financières sont très modestes, mais son capital de force morale est inépuisable. Elle le fait servir, avec tout le zèle dont elle dispose, pour l'avantage et l'avancement de la race.



## Achetez vos

CHAUSSURES, CLAQUES,

SOUS-VETEMENTS,

TISSUS, Articles de Fantaisies,

Merceries pour Hommes,

Jouets et Poupées.

**Chez**

**J. A. LAROCQUE**

Angle des rues Murray et Dalhousie

Téléphone: Rideau 953.

Pourquoi l'effectif de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa n'est-il pas en proportion du chiffre de la population française de la capitale? Tout patriote sincère devrait tenir à honneur d'être membre de la St-Jean-Baptiste et de porter sur lui, comme titre de noblesse, sa carte d'inscription.

Les assauts répétés livrés aux institutions franco-catholiques ne permettent à personne de se croiser les bras. Dans cette lutte pacifique, plus terrible que les batailles sanglantes, la victoire définitive restera à l'armée qui offrira le plus de cohésion, de discipline, d'esprit de sacrifice. Le moment est trop sérieux, les intérêts en cause trop graves, pour que l'on dorme. L'heure est à l'action; à l'action pratique, constante, ferme. Chacun doit contribuer sa part à la défense de la Patrie. Il faut être à la tâche pour être plus tard à l'honneur. Tous les Canadiens-français ne peuvent pas faire entendre une parole éloquente dans les parlements pour protester contre la spoliation de leurs droits; tous ne peuvent pas, par la parole ou par la plume, travailler auprès de l'opinion anglo-protestante, à la destruction des préjugés, des erreurs du jingoisme; tous ne peuvent pas donner la direction pour la mise en opération de facteurs constitutionnels ou économiques propres à assurer le respect de la justice, mais tous peuvent fournir aux têtes dirigeantes de la défense nationale, le point d'appui indispensable à la réussite de leurs nobles efforts et de leur beau dévouement: une opinion publique bien éveillée, fortement retranchée dans une société puissante, faisant de l'action sociale permanente.

Il faut être membre de la société St-Jean-Baptiste pour pouvoir lire sans remords ces phrases lapidaires qui constituent le testament de nos grands hommes:

1. Affirmons nos droits. — *Lafontaine.*
2. Un peuple ne doit jamais démissionner. — *Parent.*
3. Nous sommes de races différentes, non pas pour nous faire la guerre, mais pour travailler ensemble à notre propre et commun bien-être.— *Cartier.*
4. Nous sommes et nous resterons catholiques et français. — *Mercier*
5. Je ne veux pas que les Canadiens-français dominent sur personne, et je ne veux pas que personne domine sur eux. — *Laurier.*

LA

# Producers Dairy

LIMITED

— VEND —

*Le Lait le plus pur.*

*La Crème la plus riche.*

*Le Beurre le plus doux.*

*La crème à la glace*

*“Superior”*

TELEPHONEZ A QUEEN 630 pour livraison



# Officiers de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, 1918-1919

---

## BUREAU CENTRAL

---

Chapelain général: Mgr J. O. Routhier.

Président général: Chs Leclerc.

1er vice-président général: Geo. Mercure.

2ème vice-président général: Henri St-Jacques.

Secrétaire général: A. Chartrand.

Trésorier général: C. J. Bettez.

Commissaire ordonnateur: Jos. Hudon.

Assistant commissaire ordonnateur: A. Séguin.

Vérificateurs: L. J. Billy, O. A. Dion.

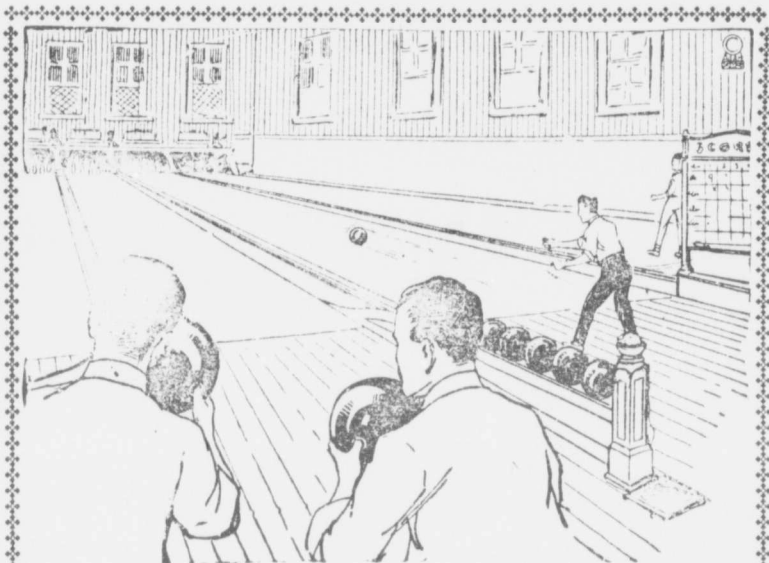
Directeurs: Nap. Vallée, C. Dubé, R. Desrosiers, Es. Terrien, H.  
Ménard, E. Glaude, N. J. Lacasse.

Ex-président: E. L. Chevrier.

Ex-secrétaire: D. A. Reny.

Prés. de l'Ass. d'Educ. : Samuel Genest.

Les chapelains, les présidents et les représentants à l'exécutif de chaque section font à la fois partie des bureaux paroissiaux et du bureau central.



## Les Allees de Quilles du Cercle Social Sainte-Anne

SONT RECONNUES COMME ETANT LES MEILLEURES  
A OTTAWA — VENEZ LES ESSAYER ET VOUS EN  
SEREZ CONVAINCUS. — TOUS SONT BIENVENUS !

## Le Cercle Social Sainte-Anne

EST LE CENTRE DE RALLIEMENT DES CANADIENS-  
FRANCAIS DE LA VILLE. CONTRIBUTION \$1 PAR AN.

Hatez-vous de devenir un des membres

TELEPHONE: QUEEN 745.

THE  
**Crabtree Company**

DESSINATEURS — GRAVEURS — ILLUSTRATEURS

IMPRIMEURS SUR PAPIER BLEU

228 rue Albert, Ottawa.

**Buntin, Gillies  
& Co. LTD**

PAPETIERS EN GROS ET MARCHANDS

DE PAPIER

MONTREAL, Qué.

226, RUE ALBERT

OTTAWA, Ont.

# OFFICIERS DES SECTIONS

	Notre-Dame	Ste-Anne	Sacré-Coeur	St-Jean-Baptiste	Ste-Famille	St-Charles	St-François d'Assise
Chapelain	Chan. L. N. Campeau	Abbé J. A. Myrand	R. P. Laflamme	R. P. Marchand	R. P. Chabot	Abbé F. X. Barrette	R. P. Robert
Président	J. W. Renny	Dr J. M. Laframboise	J. A. Patry	Marius Guay	E. J. Bruyère	I. Champagne	J. A. Cloutier
1er vice-président	A. Bergevin	H. Ménard	Es. Terrien	J. U. Bray	C. A. Latour	R. Jodoin	E. Doucet
2ème vice-président	L. J. Billy	J. A. Parisien	R. J. Bastien	F. Bonenfant	A. Roy	E. Martel	A. Lepage
Secrétaire	Henri St-Jacques	Eric Quéry	V. Perrin	Jos. Tarte	Ihos. Beaudry	J. M. Cardinal	M. Lachaine
Trésorier	A. E. Watier	Jos. Forget	Jos. Routhier	Jos. Goulet	F. X. Bérubé	Hector Foisy	N. Fournier
Com. ord.	Emile Bell	E. Dorion	C. Tissot	G. Robillard	C. Bélanger	Pierre Claude	C. Crépin
Vérificateur	Henri Bigras	Isaïe Dionne	J. C. Dubois	Paul Guay	A. St-Pierre	.....	E. Roy
Représ. à l'exécutif	Geo. Beauregard	J. B. Potvin	S. Choquette	Jos. Goulet	M. Beaudry	J. M. Lemieux	A. J. Pelletier
Directeurs	Jos. Soulard	Ed. Gaulin	J. F. Dugas	Judger Latour	J. A. Foisy	R. Jodoin	E. Roy
	Waldo Guertin	L. P. Ducharme	A. Ducharme	..... Roy	J. G. Bouchard	Jos. Dagenais	L. Jodouin
	R. Lanthier	W. C. Labelle	G. Matte	T. Marier	E. Dagenais	Nap. Vallée	E. Amyot
	Ph. Laurin	H. Legault				Félix Loyer	P. Aubry
	P. Poirier	R. Boyle				E. Laviolette	E. Martel
	Léon Fink	Jos. Bédard				Gilbert Champagne	S. Cousineau
	A. Morency	Ev. Chartrand				H. Major	D. Léonard
	I. Trépanier						Jos. Hudon
	N. Casault						
	J. A. C. Roy						
V. Blais							
L. N. A. de la Salle							

S. J. MAJOR

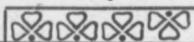
LIMITEE

EPICIER  
EN GROS



THEATRE

# FRANCAIS



Premier choix  
en Cinémas



Programme  
Varié



Orchestre de  
première  
classe.

